

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_051 | La Volonté de savoir.CollectionBoite_051-4-chem | 8-9. Onanisme. Histoire de Guillaume Item\[Onanisme avec troubles nerveux - suite\]](#)

[Onanisme avec troubles nerveux - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb051_f0225

SourceBoite_051-4-chem | 8-9. Onanisme. Histoire de Guillaume

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

En effet ils échangeaient des bagues et se promettaient de se marier lorsqu'ils seraient grands.

Plus tard on mit fin à cette intimité hors de saison et l'on redoubla de surveillance.

En mars 1884, X... est prise de fortes douleurs dans le bas ventre, de ténésme et de grandes difficultés pour uriner; c'est alors que je constatai, de visu, une irritation très prononcée à la vulve dont les diverses parties étaient comme boursoufflées et que je déclarai mes craintes aux parents. X... fut obligée d'avouer les manœuvres auxquelles elle se livrait, pleura beaucoup, et promit de ne plus recommencer. Néanmoins elle continuait à dépérir. La douceur, les conseils, les admonestations, la surveillance, rien n'a pu agir sur elle. X... a continué à abuser d'elle-même ainsi qu'elle en a convenu plus tard. A la même époque, les vols se renouvelaient quotidiennement. Les caprices, les querelles, sa mauvaise humeur rendaient cette enfant insupportable. En même temps, l'institutrice a remarqué que presque chaque mouvement de X... devenait lascif. Parfois même, X... se mettait à se gratter à deux mains avec un plaisir trahi par sa figure. Des attouchements évidents se répétaient à chaque instant. La démarche de l'enfant devenait étrange: elle marchait en écartant les jambes et en pliant les genoux avec des tortillements de hanches. C'était là des allures fort indécentes. Assise sur une chaise, elle prenait des poses révoltantes: elle s'asseyait au bord, écartait les jambes, pliait le corps en avant, et contractait ainsi successivement les diverses parties de son corps pour se donner des sensations voluptueuses. Les bons procédés n'avaient nulle prise sur X... dont le vice s'enracinait de plus en plus; force a été de changer de tactique et d'user de la sévérité, de la brutalité même la plus cruelle à son égard.

On eut recours aux sévices corporels, et surtout au fouet. X... s'y est soumise sans révolte, mais aussi sans bénéfice aucun, elle devenait abjecte; ses traits prenaient une expression bestiale, à tout instant, devant qui que ce fût, elle écartait les jambes, se raidissait et se procurait le spasme voluptueux. Lorsqu'on la grondait, elle tremblait, et pleurait amèrement, elle craignait terriblement la verge qu'on lui administrait généreusement; et malgré cela elle abusait de plus en plus et de mille manières: avec les mains, les pieds, avec toute espèce de corps étranger qui lui tombait sous la main; en se frottant au coin des meubles, en prenant certaines poses et se contractant avec raideur, etc., etc. J'exposerai plus loin et avec détails tous les procédés ingénieux que son imagination, si fertile, inventait tous les jours, et l'acharnement qu'elle déployait à faire ce qu'elle appelle elle-même *ses horreurs*.

C'est à ce moment qu'on se décida à lui attacher les mains, puis les jambes et les pieds. Chose remarquable! la partie supérieure du corps maigrissait de plus en plus, tandis que les cuisses, les hanches et les parties sexuelles se développaient. Devant l'institutrice, ses parents, les domestiques, les amis, les étrangers, elle prenait

BnF
MSS

